



SITES INDUSTRIELS Schneider Electric en France !

L'actualité ambivalente du groupe occupe les médias : d'un côté, un volontarisme exacerbé à engager des investissements conséquents, mais en parallèle la fermeture de sites ou l'appauvrissement industriel du territoire.

Que doit on en penser ?

ETAT DES LIEUX

Les experts du comité de groupe sont formels : certains sites sont sur la sellette de SE depuis de nombreuses années. C'était le cas de CEV Privas, où l'annonce de fermeture a été brutale pour les salariés concernés.

Certains sites sont maintenus en limite de rentabilité en pratiquant des prix de cession au plus juste et en préservant ou pas un effectif critique à leur survie. Quand on conjugue ces limites avec une pyramide des âges très élevée, c'est la mort du petit cheval qui s'annonce.

Les ingrédients de la fermeture de CEV Privas en sont la démonstration.

Autres exemples, Chasseneuil, une usine sous perfusion. Les productions automatiques transférées, le site n'a dû sa survie qu'à une reconversion industrielle à faible valeur ajoutée.

Les salariés ont pris sur eux pour occuper des postes à moindre technicité et conserver leurs emplois.

Et quel devenir pour le site des Agriers à Angoulême ? Quel sera son avenir avec la joint-venture sur les bornes de rechargement et les transferts de production sur Riga ?

La CFE-CGC ne remet pas en question la stratégie de l'entreprise. Elle veille au remplacement des productions perdues, ou sinon, à un accompagnement digne et équitable des salariés impactés, à leur reclassement dans le groupe.

Nous déplorons la parole de nos dirigeants vantant dans les médias et sur les réseaux la réindustrialisation du pays quand en même temps, elle sacrifie les emplois français sur l'autel de la rentabilité, au profit d'un hub Europe toujours plus centré à l'Est.

(suite page 2)



PROJET POWER OF TWO

Devant de possibles ruptures de toutes natures (crise sociale, sanitaire, énergétique ou géopolitique), l'entreprise a pris la décision forte de dupliquer les capacités et compétences de production (pas en volume mais en nombre) et rendre autonome chaque usine d'un même hub afin d'assurer une continuité de livraison maximisée.

On peut saluer les enseignements retenus des crises passées. La Direction fait coup double avec sa stratégie :

- ▶ Elle se protège économiquement en garantissant de servir le marché
- ▶ Elle affaiblit le contre-pouvoir social en cas de grève

Les leviers de contournements sont en place. La CFE-CGC en prend acte. Cela conduira-t-il à un durcissement des futures négociations, sachant les by-pass industriels existants ?

Quant à l'amélioration de la capacité à servir le marché, elle est toute relative. Le transfert en 2024 sur Zala de production faites à Alès démontre même le contraire. Nombre de références sont approvisionnées avec des délais inacceptables pour les clients du pays France ! Et alors ?



CONCLUSION

Pour la CFE-CGC, la stratégie de l'entreprise est pragmatique et sans excès de bienveillance. La rentabilité est le maître mot, et s'il y a des investissements à Mâcon, à Alès ou ailleurs, ce n'est qu'avec la promesse d'une profitabilité à court et moyen terme.

Félicitons-nous de ces investissements mais veillons à protéger les sites en tension.

La CFE-CGC regrette amèrement le manque de transparence d'une Direction qui avance masquée dans les instances telles que le Comité Européen ou le Comité de Groupe où elle doit expliquer sa stratégie industrielle.

La CFE-CGC sera un aiguillon permanent pour obtenir des informations essentielles à la compréhension de la stratégie de l'entreprise dans les instances Territoire et Europe pour vous donner une vision claire du devenir de vos établissements.

Adhérez
confidentiellement
à la CFE-CGC



VOS CONTACTS

Philippe BORDAS
Gérard LE GOUEFFLEC

cfecgc.schneider@gmail.com

Pour agir à vos côtés !



Schneider Electric